

Le timbre du 750^e anniversaire de la ville de Berne — Reconstitution de la planche



P. Guinand



La reconstitution de planche est un travail philatélique passionnant. Hélas, les timbres qui s'y prêtent sont presque inmanquablement des classiques que le simple amateur est déjà très satisfait de posséder à un ou deux exemplaires. Mais les collectionneurs de timbres suisses peuvent maintenant reconstituer les planches des timbres du jubilé de l'UPU, parus en 1900, et dont les petites valeurs sont à la portée des bourses les plus modestes (voir étude Wirth-Gees, parue dans les n^{os} 3/1958 à 1/1960 du JPS). Point de grandes sommes à investir: les conditions requises pour mener à bien un tel travail se limitent à beaucoup de patience et de temps, de bons yeux et un petit peu de chance.

L'étude que nous vous proposons aujourd'hui, elle aussi, ne nécessite que des moyens très limités: il s'agit de la reconstitution de la planche du timbre émis à l'occasion du 750^e anniversaire de la fondation de la ville de Berne, qui a été émis en 1941 (n^o Z. 253).

Notre reconnaissance va ici à M. Kalt-Baldinger, de Turgi, qui, bien avant nous, a reconstitué cette planche. C'est avec son autorisation que nous avons entrepris la publication de notre étude, identique à la sienne.

Après avoir trouvé les quatre feuilles de 25

timbres (A, B, C et D), le véritable travail philatélique a pu commencer. Il nous a fallu tenir plus de 1500 pièces pour obtenir finalement les 100 numéros différents. La cote d'une planche ainsi reconstituée, variétés comprises, dépasse à peine 100 francs. Ce chiffre peu élevé doit nous inciter à nous montrer intraitables sur le plan de la qualité, car il est aisé de trouver ces timbres en exemplaires de premier choix.

Chacune des quatre photographies ci-après est le résumé d'une feuille complète de 25 timbres. Nous nous sommes limités aux seules variétés visibles à l'œil nu, mais il est clair qu'une bonne loupe ne sera pas inutile. Les numéros donnent la position du timbre dans la feuille. Nous avons jugé meilleure la numérotation de 1 à 25 pour chaque feuille plutôt qu'une numérotation globale de 1 à 100. Dans la mesure du possible, chaque timbre a été déterminé par trois ou quatre points caractéristiques, ce qui évitera toute erreur ou hésitation. On aura donc «B 12» pour le 12^e timbre de la feuille B, et ainsi de suite.

Voici encore quelques remarques dont il faudra tenir compte:

- Les traits horizontaux noirs ou rouges («Haarstriche, Wischstriche») ne sont pas des variétés constantes. On peut trouver de semblables traits sur n'importe quel timbre de la planche.

- Les feuilles imprimées en dernier lieu montrent quelques usures dans le fond gris, entre les lettres du mot HELVETIA.

- La feuille A est la plus riche en variétés importantes, tandis que les feuilles B et D sont plus fournies en minuscules imperfections.

- Les taches blanches dans le chiffre 1 de 10 (feuille A, 11^e timbre) et dans le bas de l'écuson (feuille C, 12^e timbre) ont été provoquées par un corps étranger sur la planche. Elles ont

disparu lors d'un nettoyage et on peut trouver des n^{os} A 11 et C 12 qui se présentent avec ou sans ces taches. Nous avons observé:

Feuille A: Bon à tirer: sans tache sur le 11^e timbre

Feuille 17213: idem

Feuille 23197: avec tache

Feuille 68277: sans tache

Feuille C: Bon à tirer: sans tache sur le 12^e timbre

Feuille 25244: idem

Feuille 32474: avec tache

Feuille 36580: sans tache.

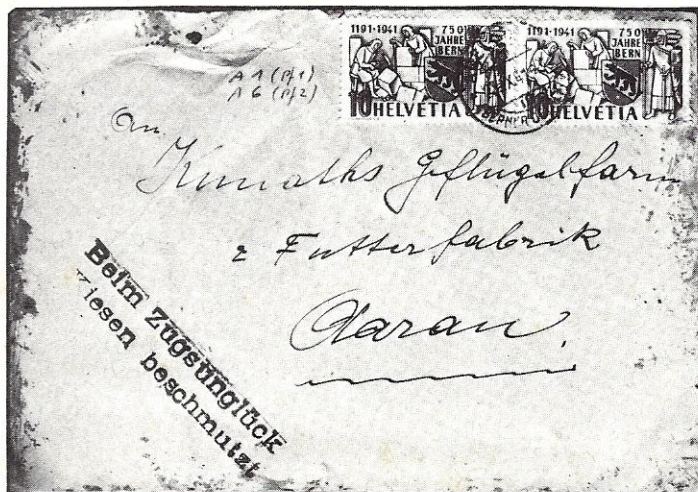
Il s'agit donc bien d'une variété accidentelle, mais dont plusieurs exemplaires peuvent être trouvés.

- Le trait incolore («Rasterfehler»), qui se rencontre sur beaucoup de timbres suisses ou étrangers imprimés par la maison Courvoisier SA entre 1940 et 1949, figure sur deux pièces: entre les pieds du duc sur le 6^e timbre de la feuille B, et à droite de son drapeau sur le 9^e timbre de la feuille C.

Méthode conseillée: rechercher d'abord sur le timbre un ou deux points caractéristiques. Puis situer ces points sur l'une des quatre photographies présentées; le numéro donnera alors l'emplacement du timbre dans la feuille correspondante à la photo. On confirmera ensuite le classement en recherchant sur la photographie les autres points porteurs du même numéro et en vérifiant qu'ils se trouvent bien sur le timbre ainsi planché.

Pour les plus exigeants, il est également possible de reconstituer la planche au moyen de timbres non dentelés...

La collection peut aussi s'enrichir de documents annexes qui ont un rapport avec le timbre étudié: mentionnons par exemple cette carte de fête de la manifestation qui fut orga-





Feuille A

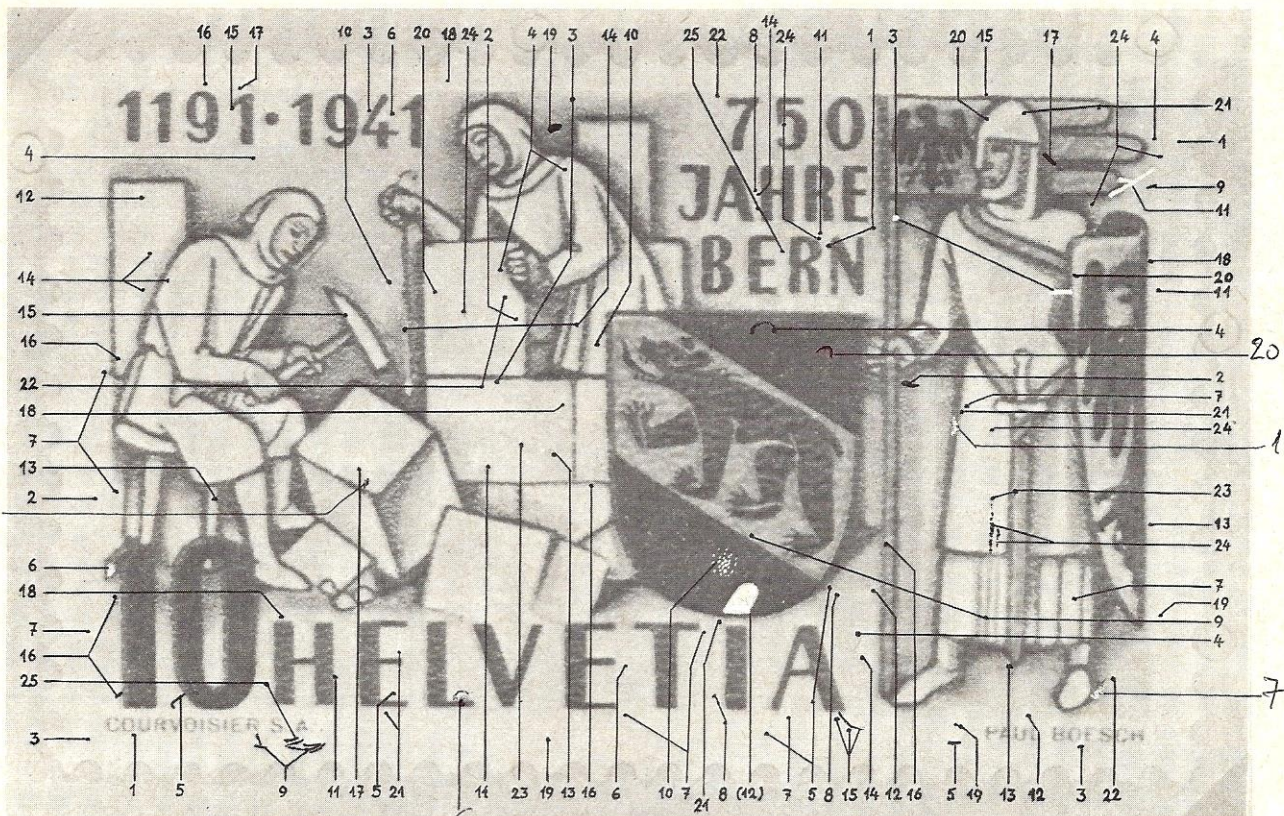


Feuille B

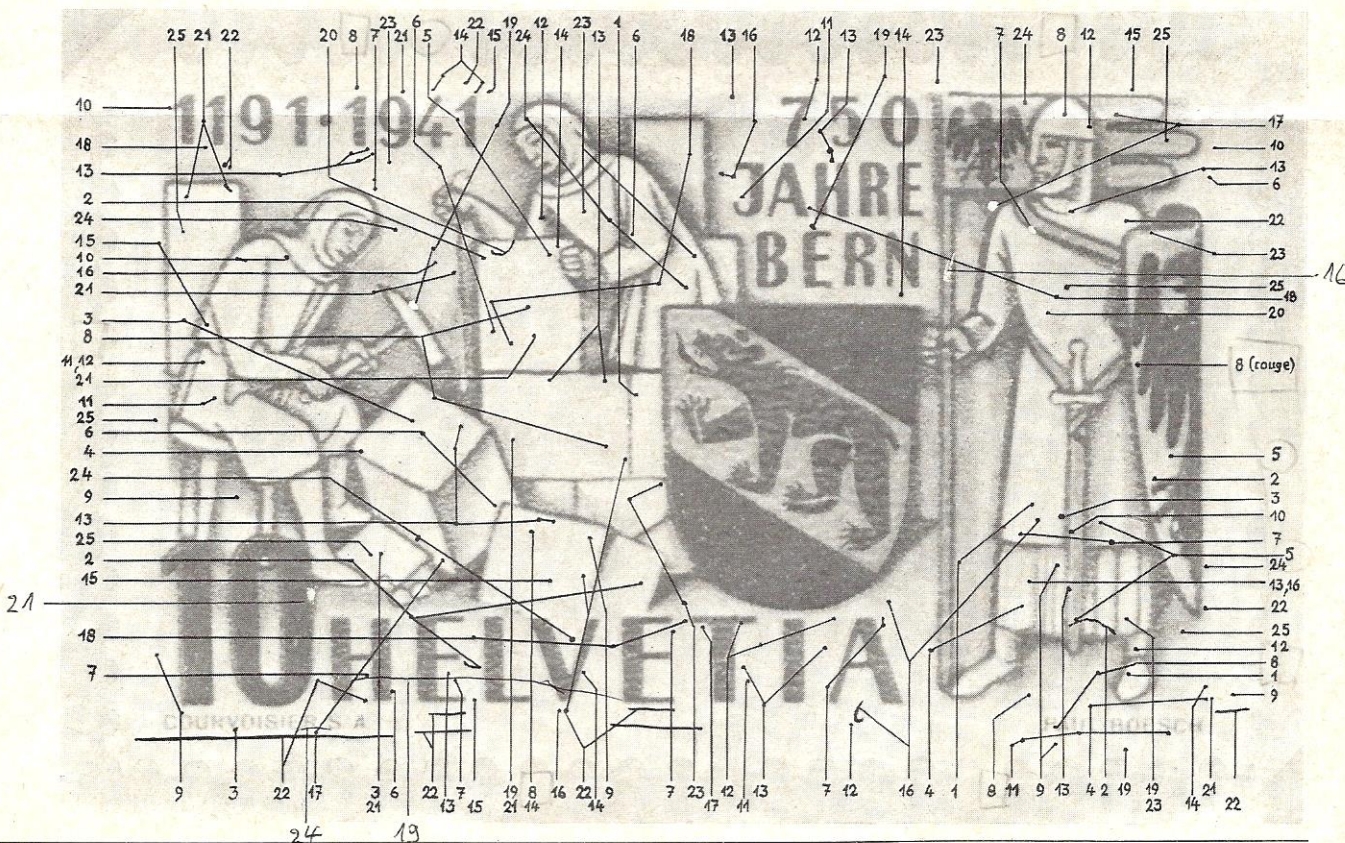
nisée lors de la commémoration de l'anniversaire précédent (le 700^e). Ou encore cette lettre «catastrophe», qui a vécu le terrible accident de chemin de fer près de Kiesen, le 23 septembre 1941, au cours duquel dix personnes perdirent la vie. Le wagon postal subit de gros dégâts

et le courrier fut en grande partie maculé et froissé. Les cartes et les lettres furent alors revêtues d'un cachet «Beim Zugsunglück Kiesen beschmutzt» (= souillé lors de l'accident de train de Kiesen). Bonne chasse, amis philatélistes, c'est moins

compliqué que vous ne le pensez! Il vous suffira de commencer par une dizaine de pièces à classer, ce qui vous fournira un bon début sans fatigue excessive pour les yeux.



Feuille C



Feuille D

Et voici l'étoile du patinage artistique!

